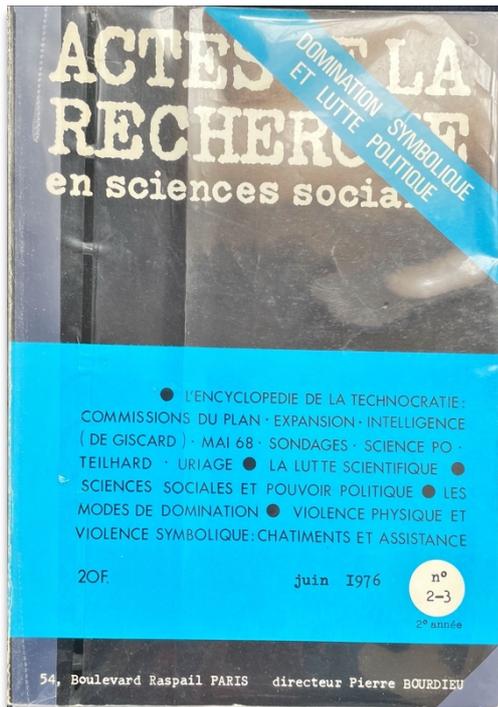


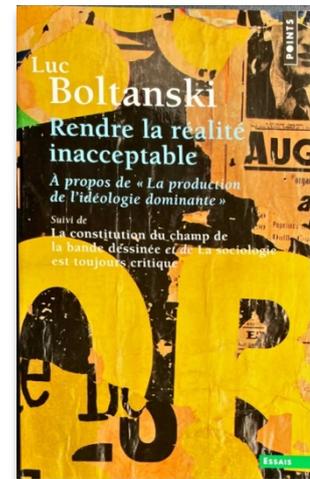
Bourdieu et la domination



à propos de

Pierre Bourdieu, Luc Boltanski **La production de l'idéologie dominante**

Actes de la recherche en sciences sociales,
2^e année, n°2-3, 1976



et de

Luc Boltanski **Rendre la réalité inacceptable**

Seuil/Essais, 2022

Préambule

La production de l'idéologie dominante paraît en 1976 dans la 7^e livraison de la nouvelle revue *Actes de la recherche en sciences sociales*.

La renommée de Bourdieu est faite depuis un bon moment déjà, mais il lui manquait encore une revue pour publier sans entrave les résultats de ses travaux. C'est chose faite à partir de 1975.

Le dossier sur la production de l'idéologie dominante est emblématique de sa nouvelle liberté : dossier long, protéiforme et inventif. Il a fortement marqué les esprits lors de sa publication – et après aussi, bien sûr – par les thèses (jugées alors) provocantes qu'il proposait.

Démopolis l'a republié en 2008 avec un texte de présentation de Luc Boltanski. Et, enfin, ce dernier vient de republier son texte de présentation de 2008, augmenté de deux textes, sous le titre ***Rendre la réalité inacceptable***.

Tant et si bien que désormais on ne peut plus travailler seulement sur le texte princeps de 1976 ; il faut aussi envisager ce qu'en a dit Boltanski 32 et 45 ans après.

Mon plan :

- Introduction
- L'encyclopédie des idées reçues
 - Les ouvrages retenus
 - Les articles du dictionnaire
 - Les schèmes générateurs
- Lieux neutres et lieux communs
- Réception de ***La production de l'idéologie dominante*** et son actualité
- Conclusion

<0>

Introduction

Les textes produits par la fraction dominante de la classe dominante, élaborés dans les commissions et colloques qui se sont multipliés depuis la Libération, en particulier autour du Plan, sont un « ***discours sans***

sujet¹ », dont les auteurs sont multiples et variés, ont travaillé collectivement, sans compter le fait qu'ils sont souvent inconnus du grand public. Ce discours fait de *lieux communs*, élaboré dans des *lieux neutres*,

« doit son efficacité proprement symbolique (de méconnaissance) au fait qu'il n'exclut ni les divergences ni les discordances ».

Les opinions peuvent varier d'un groupe à l'autre, ou même d'un individu à l'autre. Est-ce à dire que le discours dominant se caractérise par une joyeuse pagaille ? Non, pas du tout, disent les auteurs,

parce que ce discours dominant est « le produit de schèmes générateurs homologues et subordonnés à des fonctions pour l'essentiel identiques, [de sorte que les opinions exprimées] renvoient indéfiniment les unes aux autres selon des lois simples de transformation. Le point d'honneur libéral se nourrit de cette diversité dans l'unité ».

Le discours libéral se dérobe donc à une présentation systématique, déductive, méthodique et complète. Procéder de la sorte, ce serait le dénaturer.

« Il se pourrait, en effet, disent les auteurs, que la propriété la plus importante de ce discours sur le monde social réside dans la liberté qu'il peut prendre, -étant donné le marché sur lequel il est offert, -de laisser à l'état implicite les présupposés et les relations logiques ».

Voilà pourquoi les auteurs ont opté pour un mode de présentation inhabituel de l'idéologie dominante : une *Encyclopédie des idées reçues et des lieux communs en usage dans les lieux neutres*, qui occupe les pages 9 à 31 de leur dossier.

¹ Conventions typographiques : « Citations de Bourdieu et Boltanski », « Citations d'auteurs tiers », titres de livres.

Au demeurant, dans une logique de pouvoir et d'action, **« tout ce qui sent l'intellectuel »** est "im-pertinent". La question n'est pas d'emporter la conviction,

mais **« d'orienter une action et de maintenir la cohésion des exécutants en renforçant, par la réaffirmation rituelle, la croyance du groupe dans la nécessité et la légitimité de son action »**.

L'essentiel est de convertir tout le monde ; que les convertis parlent à des convertis ; qu'ils prêchent à des convertis ; que nul ne se soucie des preuves, ni même **« de la totalisation et du contrôle logique »**. Les convertis, les croyants, évoluent donc dans un **« entre soi »** où règne le **« ce qui va sans dire »**, et où chacun garde pour soi ce qui ne peut surtout pas se dire.

Les textes à l'origine de ce discours dominant sont élaborés dans des cercles à l'intersection du champ intellectuel et de celui du pouvoir. À l'époque où les auteurs écrivent, c'est la planification qui fournit le cadre de ces rencontres entre **« dirigeant éclairé »** et **« intellectuel éclairant »** ; et les commissions du plan constituent le lieu où la parole devient pouvoir.

Je donne des noms.

- **« Dirigeants éclairés »** ("ouverts", "modernistes"...):
 - François Dalle² pour le privé (PDG de l'Oréal ; 1918-2005),
 - Louis Armand³ pour le public (successivement président de la SNCF, d'Euratom, des Houillères du bassin de Lorraine, de l'AFNOR... ; 1905-1971),
 - VGE⁴ et Michel Poniatowski⁵ pour l'Etat.
- **« Intellectuel éclairant »** :
 - Jean Fourastié⁶

² Fiche Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/François_Dalle

³ Fiche Wikipédia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Armand_\(ingénieur\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Armand_(ingénieur))

⁴ Fiche Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Valéry_Giscard_d%27Estaing

⁵ Fiche Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Poniatowski

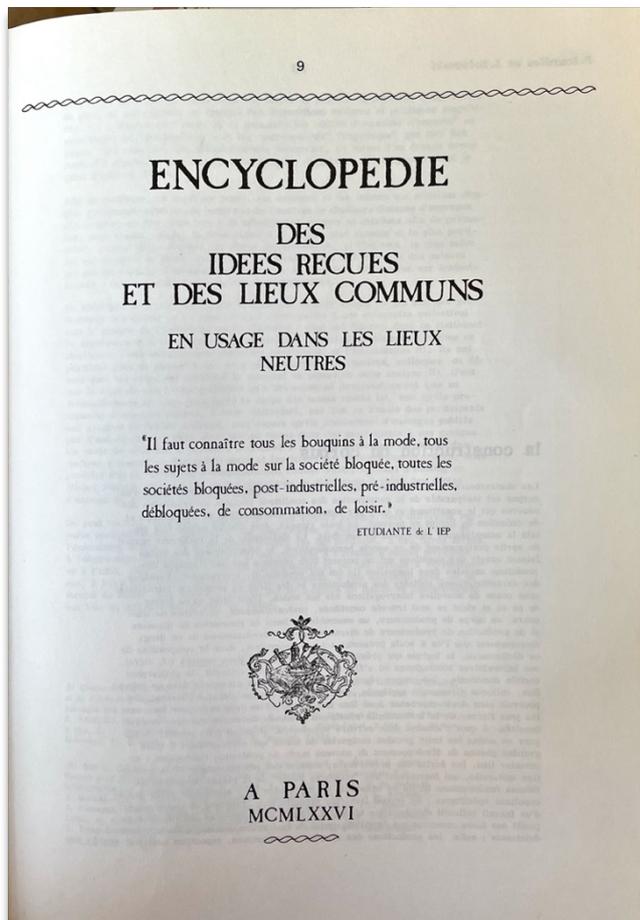
⁶ Fiche Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Fourastié

Il faudrait aussi prendre en considération ce que les auteurs appellent les « *chercheurs administratifs* » et les « *administrateurs scientifiques* », que l'on trouve dans une foule d'organismes créés après la 2^e Guerre mondiale.

Tous ces gens se doivent, évidemment, d'utiliser le langage de la domination.

« *Ce langage, disent les auteurs, incombe comme une propriété de fonction à ceux qui occupent certaines positions de pouvoir et qui ont fréquenté les écoles où il est systématiquement enseigné [...]* ».

L'encyclopédie des idées reçues et des lieux communs en usage dans les lieux neutres



C'est l'un des grands moments de ce dossier sur la production de l'idéologie dominante

Bourdieu et Boltanski s'expliquent d'abord sur la construction du corpus d'auteurs à partir duquel ils ont établi leur "encyclopédie". On y trouve en premier lieu des maîtres à penser ou des précurseurs de la nouvelle idéologie, souvent des professionnels de la production culturelle ; en deuxième lieu, des productions collectives telles que des rapports de commissions ; enfin, les productions de simples reproducteurs, souvent issus des grandes écoles. Chaque auteur

présent dans la liste et dans le dictionnaire est mentionné au moins deux fois dans les ouvrages des autres auteurs. Tous sont des familiers des réunions, débats ou colloques qui animent la vie intellectuelle.

Cela signifie que « **ceux qui figurent dans [le] dictionnaire appartiennent à un groupe réel, relativement conscient de lui-même comme en témoignent l'interconnaissance (base des cooptations) et l'intercitation** ».

Trente-cinq ouvrages retenus

1. Louis Armand, Michel Drancourt, **Plaidoyer pour l'avenir**, Calmann-Lévy, 1961
2. Pierre Bauchet, **La planification française**, Seuil, 1973
3. François Bloch-Lainé, **Pour une réforme de l'entreprise**, Seuil, 1963
4. Club Jean Moulin, **L'Etat et le citoyen**, Seuil, 1961
5. Michel Crozier, **La société bloquée**, Seuil, 1970
6. François Dalle, Jean Bounine-Cabalé, **L'entreprise du futur**, Calmann-Lévy, 1971
7. Jacques Delors, **Changer**, Stock, 1975
8. **Économie et société humaine**, Denoël, 1972
9. ENA, **Épreuves et statistiques des concours de 1966**, Imprimerie nationale, 1967
10. ENA, **Épreuves et statistiques des concours de 1969**, Imprimerie nationale, 1970
11. Jean Fourastié, André Laleuf, **Révolution à l'Ouest**, PUF, 1957
12. Jean Fourastié, **La grande métamorphose du XX^e siècle**, PUF, 1962
13. Jean Fourastié, **Le grand espoir du XX^e siècle**, Gallimard, 1963
14. Jean Fourastié, Jean-Paul Courthéoux, **La planification économique en France**, PUF, 1963
15. Jean Fourastié, **Essais de morale prospective**, Denoël, 1966
16. Valéry Giscard d'Estaing, **Les problèmes monétaires internationaux**, Ouvertures économiques, 1965
17. Valéry Giscard d'Estaing, Préface au livre de Alain Griotteray, **Des barricades ou des réformes**, Fayard, 1968
18. Valéry Giscard d'Estaing, « *Humaniser la croissance* », Preuves, 10, 2^e trim. 1972
19. Alain Griotteray, **Des barricades ou des réformes**, Fayard, 1968

20. Claude Gruson, **Renaissance du Plan**, Seuil, 1971
21. Philippe d'Iribarne, **La politique du bonheur**, Seuil, 1973
22. Stanley Hoffmann et alii, **A la recherche de la France**, Seuil, 1963
23. Stanley Hoffmann et alii, **Politique des sciences sociales**, OCDE, 1975
24. *La France dans la compétition économique*, PUF, 1969
25. *Le libéralisme, sortie de secours du socialisme*, 3^e semaine de la pensée libérale, éditions étapes, 1971
26. René Lenoir, **Les exclus**, Seuil, 1974
27. Pierre Massé, **Le Plan ou l'anti-hasard**, Gallimard, 1965
28. Michel Poniatoski, **Les choix de l'espoir**, Grasset, 1970
29. Michel Poniatoski, **Cartes sur table**, Fayard, 1972
30. Michel Poniatoski, **Conduire le changement**, Fayard, 1975
31. *Quel avenir pour l'Europe ?*, Publicis, 1968
32. *Réflexions pour 1985*, La documentation française, 1964
33. Jean Saint-Geours, **Vive la société de consommation**, Hachette, 1971
34. Jean-Jacques Servan-Schreiber, Michel Albert, **Ciel et terre, Manifeste radical**, Denoël, 1970
35. Lionel Stoléru, **L'impératif industriel**, Seuil, 1969

Question : quels auteurs ou quels livres connus ?

Boltanski dit aujourd'hui de cette liste qu'elle compte des personnalités de gauche comme de droite, -en tout cas considérées comme telles à l'époque. Ce n'est donc pas l'appartenance partisane qui les lie

« [...] mais l'acharnement convaincu avec lequel [elles] entendent démontrer la nécessité d'en finir avec la société paysanne. Leurs positions sont, indissociablement, nationalistes et modernistes [...] ».

Elles sont représentatives, dit-il aussi, d'une idéologie de transition, avec une prise en compte assez forte et valorisante de tout ce qui a été mis en place après la guerre (en particulier le Plan), et en même temps une petite musique sur la "fin des idéologies" (entendre : le marxisme), la "disparition prochaine des classes sociales", voire même la "fin de l'histoire". Les idéologues de l'époque ne se doutent pas que quelques

décennies plus tard ces idées-là domineront au-delà de toutes leurs espérances.

Parmi les articles du dictionnaire

Accélération : « [...] le monde à rythme de plus en plus accéléré dans lequel nous entrons » (M. Crozier⁷, 108)

V. changement, mobilité, mutations.

Autorité : « L'autorité ne peut se créer et se maintenir que par la cooptation par des hommes qui l'ont déjà exercée » (F. Dalle, 119)

V. chefs, élites, intelligence, hiérarchie.

Bloqué : « Que la société française soit une "société bloquée", tout le monde désormais l'admet, même si ce n'est que du bout des lèvres » (M. Crozier, 7)

V. cloisonnement, passé

Centralisation : « L'étouffante centralisation napoléonienne » (M. Crozier, 145)

V. bloqué, cloisonnement

Changement : « [...] les grandes tâches qui sollicitent la pensée libérale, c'est de chercher comment doser le changement et la continuité [...] » (Claude Harmel, Libération, 12)

V. convergence, dépassement, dynamisme, évolution, mobilité

Classes : « Il est frappant de voir la société s'orienter vers une structure sans classe [...] » (M. Poniowski, C.E., 209)

Clerc : « [...] le gros des universitaires demeurant presque partout des porteurs d'archaïsme » (J. Saint-Geours, 50)

V. exclus, idéologies (mort des -), mai, Marx

⁷ Futur membre de la Commission trilatérale.

Communisme : « [...] le socialisme, dans l'acception habituelle du terme – mieux vaudrait dire collectivisme ou communisme – est négation du temps, aspiration à l'immuable, nostalgie de ces sociétés primitives qui se perpétuaient pareilles à elles-mêmes à travers les millénaires et où le lent progrès des idées et des formes faisait songer à l'immobilité des dieux » (C. Harmel, Libération, 10)
V. bloqué, idéologies, passéiste syndicalisme

Complexité : « Le gouvernement d'un pays a revêtu en trente ans une complexité qui n'existait pas auparavant. Son efficacité exige la connaissance technique de problèmes, de rouages, de méthodes des services administratifs, que ménage seul un long apprentissage » (M. Poniatowski, Cond. Ch., 10)
V. chefs, élites, intelligence

Concurrence : « La concurrence internationale doit entraîner une concentration industrielle croissante » (copie ENA, 1966)
V. Amérique, évolution, croissance

Croissance : « Une société en état de croissance est une société penchée en avant » (Réflexions pour 1985, 48)
V. accélération, changement, dynamisme, futur, horizon, mutation, planétarisation, progrès

Don : « Il naît des hommes, il naît des femmes, il naît des filles uniques et des familles de dix enfants, il naît des enfants doués pour l'étude et d'autres doués pour les travaux manuels » (VGE, Économie et société, 427)
V. cerveau, exclus, génétique, handicap, intelligence

Élites : « Il est évident que le monde évolue grâce à ses élites [...]. Toute évolution est faite par un petit nombre de gens particulièrement doués » (M. Poniatowski, Cartes sur table, 23)
V. chefs

Fatal : « Comment arriverons-nous à dialoguer avec des interlocuteurs qui ne semblent pas connaître le b a ba de l'alphabet économique ? Je le répète, nos sociétés sont désormais des organisations précises où l'on ne peut raisonner qu'à

la marge et ces marges (justement parce que ces sociétés sont complexes et évoluées) sont extrêmement étroites » (A. Griotteray, 51)

V. complexité, concurrence, croissance, plan, mutations

Idéologies : *« Les idéologies que chérissent nombre de nos contemporains – marxisme, socialisme, capitalisme, libéralisme, etc., tous ces “ismes” directement issus du 19^e siècle – sont dépassés par la civilisation qui s’élabore sous nos yeux » (M. Poniatowski, Conduire le changement, 240)*

V. communisme, droite (et gauche), passésistes

Intelligence (de VGE) : *« Ce sont des hommes très différents mais qui tous ont été sensibles à la séduction de Valéry Giscard d’Estaing [...] et qui ont été conquis par son intelligence hors du commun » (M. Poniatowski, Conduire le changement, 19-20)*

V. aussi adaptation, chefs, complexité, créativité, dynamique, guides, imagination, novateur, noosphère, ordinateur, ouvert, réaliste, science

Mai 1968 : *« Si l’on se contentait de répondre à l’événement de mai par une action portant sur la périphérie, c’est-à-dire soit par la magie des mots, soit par le rétablissement du courant hiérarchique antérieur, la France se prêterait peut-être, mais elle conservera son doute. Les forces nombreuses qui existent en elle, plus respectables qu’on ne le dit, et qui la tirent vers la nostalgie du 19^e siècle, c’est-à-dire vers la stabilité sociale, l’enracinement des valeurs intellectuelles et morales, le franc-or, mais aussi la sous-industrialisation, les barrières infranchissables des classes sociales, le nationalisme fanfaron, ces forces assureront pour un temps l’équilibre et la croûte du volcan se solidifiera. Jusqu’à ce qu’éclate, un jour, quelque part, imprévisible et certaine, une nouvelle poussée de lave. L’événement de mai doit être traité en son centre, et non dans sa périphérie » (VGE, Préface à Griotteray, 15)*

V. exclus (révolte des -), idéologies, passésistes

Mobilité : *« Il s’agit désormais de viser un but mobile ; le changement de mentalité correspond au passage du tir aux pipes au tir aux pigeons » (L. Armand, 16)*

V. croissance

Mutations : « *demain la mutation sera si rapide et continue que l'individu, malgré ses facultés d'adaptation et sa bonne volonté, ne pourra être qu'un frein au mouvement* » (M. Poniatowski, C.E., 24)

V. accélération, changement, croissance, dynamique (statique), évolution, exponentielle, expansion, futur (choc du -), horizon, planétarisation, progrès

Ouvert : « *Les élites françaises vont de ce fait porter une grave responsabilité dans les années à venir. De leur choix conscient et peut-être davantage encore de leur comportement inconscient, va dépendre l'orientation décisive de la société française vers l'ouverture ou vers le blocage et la régression* » (M. Crozier, 162)

Productivité : « *Lorsque dans une entreprise quelconque ou dans l'ensemble d'une nation le rendement du travail a été mesuré, cette mesure doit permettre la critique de la situation et doit aboutir à porter le rendement au taux enregistré dans les meilleures entreprises ou dans les nations les plus en avance dans la voie de l'efficience* » (J. Fourastié, Le grand espoir du XX^e siècle, 69)

V. croissance

Progrès : « *On ne dira jamais assez combien il est dangereux de faire grise mine devant le progrès* » (L. Armand, 217)

V. croissance

Réalistes : « *Il est de notre tradition, et aujourd'hui plus que jamais de notre devoir, de rester des réalistes. Être réaliste, c'est savoir mesurer les contraintes* » (A. Griotteray, 55)

V. fatal, (néo)libéralisme

Technique : « *La technique est neutre et au-dessus des partis : il n'y a pas une technique financière socialiste et une technique financière conservatrice* » (M. Poniatowski, Conduire le changement, 23)

V. science

Traditionnel : « *Ce problème devient particulièrement urgent pour nous, Français, dans la mesure où notre style d'action et notre mode d'organisation semblent désormais de moins en moins efficaces dans le monde moderne. Quoi*

que nous en pensions, nous ressentons tous un certain épuisement de notre style traditionnel » (M. Crozier, 128)

V. bloqué

Les aventures d'une avant-garde

L'« *encyclopédie des idées reçues et des lieux communs* » est suivie d'une étude intitulée « *Les aventures d'une avant-garde* », qui retrace comment des hommes issus aussi bien de l'entreprise que de l'administration ou des milieux intellectuels se sont rejoints à partir des années 1930 pour renouveler et relancer le discours économique et politique de l'époque. Je la laisse de côté aujourd'hui parce que j'ai l'intention de l'utiliser dans une prochaine conférence.

Les schèmes générateurs du discours dominant (science royale et fatalisme du probable)

Le discours dominant est construit à partir d'un petit nombre de « *schèmes générateurs* », eux-mêmes subsumés sous une opposition qui fait office, en quelque sorte, de schème "super-générateur", celle du « *passé (dépassé) et de l'avenir* » ou de son "doublet" : « *le traditionnel et le moderne* ».

Voyons cela de plus près :

PASSÉ / TRADITION	AVENIR / MODERNITÉ
Fermé/clos/isolé/hermétique/stagnant	Ouvert/croissant
Bloqué/rigide/immobile/sclérosé Sécurité (sociale)	Débloqué/mobile Choc du futur
Petit/local/terroir/esprit de clocher/ Provincial/national/nationaliste	Grand/multinational/ Planétaire/cosmopolite/complexe

Droits acquis/statuts/héritage/ Privilèges/malthusianisme	Dynamisme/mobilité/mutation/changement
France	"Amérique"

Le passé, par définition, est dépassé. Il est toujours évoqué négativement, comme un frein, comme un facteur de retard, comme quelque chose qu'il faut débloquent.

Les représentants archétypiques de ce passé dépassé sont les agriculteurs, suivis des artisans.

Les auteurs précisent que **« chacune des oppositions fondamentales évoque, plus ou moins directement, toutes les autres »**.

Les locuteurs vont ainsi passer sans transition et sans crier gare d'une opposition à l'autre. Sachant que chaque pôle de chaque opposition pouvant lui-même revêtir de multiples formes, il en résulte, dans la pratique, une très très grande variété de discours, et donc une adaptation possible à des auditoires multiples et variés. Mais tous ces discours, aussi variés soient-ils, charrient tous les mêmes idées fondamentales, les mêmes **« schèmes générateurs »**.

Dans les années 1970, en France, dans tous les débats, chaque colonne du tableau ci-dessus est associée à un pays : la colonne de gauche est évidemment associée à la France, et la colonne de droite à l'Amérique.

C'est **« l'extrapolation réalisée »**.

Et l'opposition droite/gauche, que devient-elle dans tout ça ? Elle ne se laisse pas répartir dans les colonnes de notre tableau, parce qu'elle est dépassée, et – avec elle – la politique elle-même. L'opposition droit/gauche est dépassée, et c'est faire preuve d'un "passéisme" désolant que de refuser de la considérer comme dépassée. Idem pour tout ce qui concerne les classes et la lutte des classes.

L'efficacité de ce discours tient au fait que peu nombreux sont ceux qui peuvent lui opposer une structure organisée concurrente, et aussi que beaucoup, qui s'opposent en pratique et en toute bonne foi à ce discours, peuvent en utiliser sans s'en rendre compte les éléments constitutifs, de sorte que les frontières entre la droite et la gauche – encore elle - peuvent s'en trouver brouillées.

Boltanski indique à cet égard en 2022 que *« l'une des idées qui sous-tend le texte [de 1976] est que c'est précisément parce qu'elle est contenue dans des schèmes largement implicites, susceptibles d'engendrer une infinité de productions discursives et de pratiques ajustées à des situations différentes, que cette vision du monde peut, à la fois, se donner avec les évidences du bon sens, comme si elle ne faisait rien d'autre que de dire ce qui va de soi, et exercer une action efficace orientée vers le changement du monde social dans un sens déterminé ».*

L'encyclopédie des idées reçues et des lieux communs aide, précisément, à sortir de cet implicite en rapprochant des bribes de discours issues de documents divers et variés.

Le rapprochement, dit encore Boltanski, permet de *« donner aux manifestations éparses de cette vision du monde une densité suffisamment grande pour rendre perceptibles les schèmes qui l'inspirent et pour ainsi la rendre saillante en la détachant de la rumeur quotidienne [...] ».*

Une autre grande idée surplombe le débat (et notre tableau), c'est l'évolutionnisme. Le sens de l'histoire va de la colonne de gauche à la colonne de droite. Cette évolution est nécessaire. Ce qui peut être

associé, en quoi que ce soit, à la colonne de gauche est archaïque, et, en premier lieu, le marxisme, mais aussi le poujadisme, les petites entreprises, le fascisme, le parlementarisme. Nous sommes à une époque où *“il ne faut pas avoir peur de l’avenir”*, et où il faut se préparer à affronter les *“chocs du futur”*.

Toutes les fractions de la classe dominante ne se positionnent pas de la même manière à l’égard de ces perspectives. Elles les redoutent (→ les fractions déclinantes de la bourgeoisie et du capitalisme industriel à base familiale) ou elles les appellent de leurs vœux (→ le capitalisme financier).

La tâche particulière qui revient à la fraction dominante de la classe dominante est de déterminer le rythme et les modalités de l’évolution à conduire. Changer, cela est nécessaire. Mais, il faut changer sans causer d’embardée ; sans énerver le pays. L’histoire longue montre que dans notre pays la classe dominante vit – souvent sans s’en apercevoir – sur un volcan. L’histoire récente (1968) a fait office de pique de rappel par rapport à cela. En France, ***Conduire le changement***⁸ est une grande affaire, et particulièrement complexe, car, on s’en doute, il s’agit de changer pour conserver ; de tout changer pour que rien ne change.

C’est au Plan et à ses satellites qu’il va revenir de gérer ces tensions.

C’est en ce ***« lieu neutre de l’espace politique [que va s’opérer] la liquidation du passé et la construction de l’avenir »***.

C’est le Plan qui va gérer ***« la “tension” entre le clos et l’ouvert, entre la “résistance au changement” et la “volonté de changement”, entre les “passéistes” et les “réalistes”. Le plan réalise l’“intérêt général” par la “concertation”, la “conciliation”, le “dialogue” et réconcilie le “probable” et le “souhaitable” »***.

Il pourra d’autant mieux le faire que la croissance sera plus forte, et que la productivité et la compétitivité seront à l’avenant.

⁸ Titre du livre de Michel Poniatowski.

{ Cela permet de « *[donner] aux uns sans enlever aux autres* ».

Lieux neutres et lieux communs

Vous avez sans doute noté le titre exact de l'encyclopédie des idées reçues : « Encyclopédie des idées reçues et des lieux communs en usage dans les lieux neutres ». Il nous faut donc préciser ces notions.

On vient de parler du Plan. C'est, par excellence, un lieu neutre. Les auteurs précisent leur pensée sur cette question dans une étude précisément intitulée *Lieux neutres et lieux communs*.

Boltanski précise en 2008 et 2022

{ Que ce « *concept de lieu neutre [...] est au centre du texte* ». Et il ajoute en guise d'explication : « *Une idéologie, au sens de l'anthropologie sociale, peut en effet être dite "dominante" dans la mesure où les schèmes qui la soutiennent inspirent les discours et les pratiques des membres d'une société, sans être pour autant attribués à une "classe dominante"* ».

Le discours dominant est élaboré pour le compte de la classe dominante, au sein de lieux neutres, par des responsables économiques ou des fonctionnaires ou des intellectuels divers et variés (cf. supra la liste des auteurs retenus pour l'encyclopédie des idées reçues), lesquels définissent les problèmes posés, les enjeux et les contraintes, puis arbitrent entre les différentes positions possibles, entre les différents rythmes de changement possibles, entre les politiques de communication possibles, etc. Le Plan, avec ses commissions et ses grands partenaires (INSEE, DATAR, etc.), est le cadre idéal pour ce travail.

Cette élaboration du discours dominant dans des lieux neutres lui confère une apparence d'autonomie par rapport à la classe dominante

(c'est-à-dire par rapport à la politique) qui l'aide à s'imposer comme légitime à l'ensemble du champ politique et à l'ensemble de la société.

Mais il ne faut pas que des lieux neutres, il faut aussi des personnages neutres : profs de droit constitutionnel ou de science économique, spécialistes des consultations électorales, éditorialistes du Monde, etc.

Tous *« sont condamnés à une parade permanente de l'objectivité et de la neutralité, c'est-à-dire de l'autonomie, parce que leur pouvoir proprement politique de dépolitisation est à la mesure de leur capacité d'imposer l'illusion de leur indépendance par rapport à la politique et de dissimuler ainsi que les juges sont aussi partie »*.

Ce nouveau mode de domination et le nouveau mode de production idéologique qui lui est associé a tout d'abord entraîné la création de cette école du pouvoir qu'est l'ENA, prolongée par le développement des IEP, mais aussi la création d'une foule de commissions, colloques, comités, etc., mais encore la multiplication des instituts d'opinion publique, sans oublier le rôle de la grande bureaucratie d'Etat.

Les lieux neutres produisent des lieux communs qui circulent ensuite de manière circulaire de lieu neutre en lieu neutre

Produisant ainsi *« un effet d'autoconfirmation et d'autorenforcement, et par là l'illusion de l'évidence immédiate »*.

Fausse circulation qui joue pourtant un rôle essentiel

« puisque, disent les auteurs, elle engendre la croyance collective en instaurant une sorte de chaîne prophétique dans laquelle chacun prêche des convertis qui prêcheront à leur tour, et sans en avoir l'air, d'autres convertis ».

La réception de « *La production de l'idéologie dominante* » et son actualité

La réception de *La production de l'idéologie dominante* a été contrastée. Le dossier fut accueilli avec enthousiasme par une foule de chercheurs de toutes les disciplines qui étaient en chemin vers le collectif animé par Bourdieu. Boltanski cite, entre autres, le sociologue Robert Castel, l'historien Roger Chartier, le philosophe Jacques Bouveresse, l'helléniste Pierre Vidal-Naquet, l'anthropologue Emmanuel Terray, l'économiste Robert Boyer ou l'écrivaine Annie Ernaux.

Les réactions d'hostilité vinrent du côté de ceux qui souhaitaient en finir avec l'esprit de mai 1968

Et qui étaient en train de contribuer à l'émergence d'une « *conception de la culture à la fois libérale sur le plan économique et traditionnaliste sur un plan épistémologique et/ou esthétique* ».

Ce qui passait mal, c'était la parenté qu'établissait l'équipe de Bourdieu entre la matrice de la modernité libérale et celle des idéologies fascistes. A cet égard, le collectif faisait figure, dit Boltanski, de « *groupe voyou* ».

Quoi qu'il en soit, presque un demi-siècle plus tard, Boltanski considère que « *La production...* » est toujours d'actualité, même si ce n'est pas de la manière attendue.

« *On assiste en effet actuellement*, dit Boltanski, *à un retour du "conservatisme progressiste" dans le giron du "conservatisme déclaré"* ».

La droite – de plus en plus décomplexée – persiste encore et toujours à vouloir en finir avec mai 1968, -ce vieil « *être collectif* » encore et toujours accusé de tous les maux.

« *Le progrès, qu'ils évoquent toujours, n'est plus, dit Boltanski, à l'opposé de la réaction. Il doit au contraire se réaliser par la réaction (à mai 1968), par la rigueur, par le respect des traditions, par le retour à l'autorité et aux "valeurs". Le discours du pouvoir est donc aujourd'hui celui d'une droite qui, considérant qu'elle a gagné sur tous les plans, n'a plus besoin de ménager une opposition vaincue, de se donner des allures progressistes, ni de jouer à la gauche. La droite est de droite. Ainsi, tandis qu'à l'époque où **La production...** a été écrit le thème mobilisateur officiel est encore la "réduction des inégalités" [...], toutes les "réformes" mises en œuvre actuellement visent, au contraire, à aider "les meilleurs" à être "encore meilleurs", à constituer des "pôles d'excellence", à faire des "champions" en étendant à tout l'exigence de "compétitivité" qui prévaut dans l'entreprise gérée selon les codes d'une philosophie sociale inspirée de l'économie néo-libérale* ».

Par ailleurs, le discours idéologique analysé dans **La production...** a tellement percolé, désormais, dans les profondeurs de la société que son martèlement n'est plus aussi nécessaire. Ce que Boltanski appelle l'« *éloquence idéologique* » n'a plus la même importance. Elle a été remplacée par l'intervention directe – plus efficace et discrète - sur les dispositifs eux-mêmes (objectifs traduits dans des formats comptables et des cadres juridiques, dispositifs d'évaluation, palmarès...).

« *L'idéologie, dit Boltanski, s'est vraiment faite chose intervenant sur les choses* ».

Et il ajoute :

« Ainsi, la "fin des idéologies", prophétisée depuis cinquante ans, est bien devenue une réalité, mais pas de la façon annoncée ».

Pour conclure

À la fin de ***La misère du monde***, publiée en 1993, Bourdieu écrit ceci :

« Porter à la conscience des mécanismes qui rendent la vie douloureuse, voire invivable, ce n'est pas les neutraliser ; porter au jour les contradictions, ce n'est pas les résoudre. Mais, pour si sceptique que l'on puisse être sur l'efficacité sociale du message sociologique, on ne peut tenir pour nul l'effet qu'il peut exercer en permettant à ceux qui souffrent de découvrir la possibilité d'imputer leur souffrance à des causes sociales et de se sentir ainsi disculpés ; et en faisant connaître largement l'origine sociale, collectivement occultée, du malheur sous toutes ses formes, y compris les plus intimes et les plus secrètes.

Constat qui, malgré les apparences, n'a rien de désespérant : ce que le monde social a fait, le monde social peut, armé de ce savoir, le défaire. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que rien n'est moins innocent que le laisser-faire : s'il est vrai que la plupart des mécanismes économiques et sociaux qui sont au principe des souffrances les plus cruelles, notamment ceux qui règlent le marché du travail et le marché scolaire, ne sont pas faciles à enrayer ou à modifier, il reste que toute politique qui ne tire pas pleinement parti des possibilités, si réduites soient-elles, qui sont offertes à l'action, et que la science peut aider à découvrir, peut être considérée comme coupable de non-assistance à personne en danger ».

Bourdieu nous dit que le savoir sociologique peut aider 1) à déculpabiliser les dominés (en leur faisant prendre conscience que leurs souffrances ne procèdent pas de la nature humaine, mais de causes sociales), 2) à responsabiliser les hommes politiques (ils sont coupables s'ils ne cherchent pas par tous les moyens à leur disposition à alléger les souffrances de leurs concitoyens), et 3) à procurer aux uns et aux autres une capacité de lutter.

C'est aussi – en toute (fausse) modestie - ce que cherchent à faire nos séminaires.